

## **Ma Boutique en Ville, vitrine digitale pour le commerce local**

PUBLIÉ LE 04/06/2019 - 10:31



**“Ma Boutique en Ville propose une plateforme adaptée à la taille de chaque commune en fonction du nombre de commerçants”, explique Maxime Le Moing (à droite), cofondateur avec Maxence Petit.**

**Ma Boutique en Ville s’apprête à accompagner une commune de l’Ain afin de mettre en place une vitrine digitale pour son commerce. La start-up lyonnaise propose aux collectivités des plateformes sur-mesure pour améliorer leur visibilité et leur impact auprès de la clientèle locale.**

Ma Boutique en Ville accompagnera donc cette collectivité pour les quatre prochaines années à travers une plateforme en ligne qui répertorie ses commerces et propose différentes actions de communication afin d’attirer davantage de clientèle. La start-up propose des services à la carte, selon les souhaits de chaque association de commerçants, de l’annuaire géolocalisé au e-commerce avec la vente de produits et services en ligne, via la plateforme.

Elle travaille pour proposer de nouveaux outils de communication comme l’envoi de SMS auprès de contacts ciblés dans un certain rayon autour d’une boutique. Par exemple, un coiffeur qui a des créneaux horaires durant lesquels l’affluence est faible peut envoyer un SMS proposant une réduction de 20 % sur ces horaires afin d’attirer plus de monde.

### **Le digital au secours du commerce de centre-ville**

*« Originaire de Normandie, je me suis rendu compte que la plupart des petits commerçants qui étaient là quand j’étais enfant ont changé ou fermé. D’où mon intérêt pour le commerce local »* explique Maxime Le Moing, cofondateur de Ma Boutique en Ville avec Maxence Petit. *« Notre offre s’adresse à l’ensemble des collectivités locales, notamment celles peu aguerries sur l’aspect digital. »*

Ma Boutique en Ville prévoit un chiffre d’affaires de 100.000 euros en 2019 et 1,2 million d’euros à 5 ans. *« Nous prévoyons de réaliser une levée de fonds de 300.000 euros. Quand nous accompagnerons quelques villes, nous en aurons besoin pour aller plus loin »* juge Maxime Le Moing. La start-up est déjà en contact avec plusieurs collectivités à l’échelle nationale.

**Journaliste : Cédric Blanc**